

10

LES NOËS

Alt : 605 m
Parking : place communale
WC + eau sur place
13 km | 3h45 | +550m | 80 % chemin

DIFFICILE



La Grande Borne

10



Culminant souvent à plus de 1000 m d'altitude, ce circuit multiplie les points de vue sur la plaine, les barrages et le chaînon de la Madeleine.

Départ : Du parking, prendre la D47 à droite en direction de Renaison. Après la grande courbe, monter la route à droite en direction de Marymbe.

1 Quitter la route pour s'élever à droite, traverser le hameau pour rejoindre un sentier. Sous la maison, grimper à droite, puis sur le plat, atteindre le sommet du hameau de Marymbe. Prendre le chemin à droite et monter longuement jusqu'au réservoir. Au grand carrefour, prendre à gauche.

Marymbe, cet important hameau, sur la crête de la vallée du Rouchain, était le départ du grand chemin pour le pèlerinage de la Madeleine.

Au XII^{ème}, s'y trouvaient des fours de verriers. Ses ouvriers furent accusés en 1696 de faire de trop larges trouées dans la forêt qui appartenait alors aux religieuses de Beaulieu (Riorges).



- 2 Au croisement, grimper à droite vers La Grande Borne. Après 1,5 km, vous arrivez sur le grand carrefour du Plan du Grand Jonc.
- 3 Laisser un large chemin à votre droite pour continuer en face. Après 1 km, traverser le ruisseau des Crèches et monter fortement jusqu'à une large piste forestière.

La suivre à droite jusqu'à La Grande Borne.
4 A ce grand carrefour routier, prendre en face en direction de Trève Robin en longeant la route.



5 Au croisement de Trève Robin, descendre à droite vers les Forges. Après plus de 2 km, déboucher sur la D47. Descendre à gauche 250 m sur la route.

6 Entre les maisons de La Bérèche, prendre à gauche puis aussitôt à droite pour s'élever vers l'ancien terrain de football des Noës. Dévaler un sentier jusqu'aux Forges. Prendre la D47 à gauche sur 100 m et plonger à droite sur une petite route. De nouveau sur la D47 prendre à droite vers le bourg et votre point de départ.

A savoir !

Le séjour d'un Saint...
1810 : un contingent de conscrits de l'armée napoléonienne quitte Lyon pour l'Espagne. Le jeune Jean-Marie Vianney, futur curé d'Ars, en fait partie, il a 24 ans. Le convoi s'arrête à Roanne pour s'entraîner. Là, le jeune paysan, tombé malade, est conduit à l'hôpital. A sa sortie, il décide de s'égarer sur les chemins de la Côte Roannaise. Amené jusqu'aux Noës, il trouve refuge au hameau des Robins, dans la ferme des Fayots.



Une veuve le recueille, « la plus belle âme qu'il ait rencontrée », dira-t-il plus tard. Se sachant réfractaire, il vivra caché avec la complicité des villageois qu'il instruisait, aidait, édifiât sous le nom de Jérôme Vincent. Malgré les perquisitions, avec le soutien des habitants, il restera jusqu'en janvier 1811, bénéficiant d'une grâce à l'occasion du mariage de l'empereur.